

MODULE 2 : EAU POTABLE ET GESTION DURABLE

Section : Gestion durable

Entrevue – Cas d'étude : la tragédie de Walkerton

Véronique Gisondi

En mai 2000, une crise de contamination à l'E. Coli a frappé Walkerton, une ville de 5 000 habitants au nord-ouest de Toronto. Cette tragédie aurait pu être évitée.

Le contexte social du manque de personnel et de ressources a mené à un besoin de rapidité et à un manque de rigueur. Les personnes responsables du système d'eau potable de la ville ont falsifié des résultats des tests de qualité d'eau. Ils ont également omis de désinfecter correctement le réservoir d'eau potable de la municipalité. Puis, du fumier épandu à proximité d'un puit d'eau potable a été une source de contaminants accentuée par les pluies abondantes. En plus, une conception utilisant une nappe d'eau profonde dans un sol rocheux fracturé a pu contribuer au problème. En somme, sept personnes sont mortes et plus de 2 300 personnes ont éprouvé des problèmes de santé. Il y a encore aujourd'hui une perte de confiance en la municipalité pour l'accès à une eau potable de qualité dans cette ville.

Pourquoi la tragédie de Walkerton est-elle un cas de non-application du développement durable?

Émilie Bédard

C'est une excellente question. La tragédie Walkerton ce qui est arrivé c'est qu'on a eu un déséquilibre entre les trois sphères du développement durable. Donc, on a la sphère économique, environnementale et sociale et, dans ce cas-ci, c'est la sphère économique qui a pris toute la place. Le gouvernement a fait des coupures budgétaires, a privatisé les laboratoires qui faisaient les analyses d'eau, a réduit le nombre d'inspections, le nombre d'inspecteurs. Donc, tout ça, a favorisé l'économie. Mais d'un point de vue environnemental, il y avait une dégradation au niveau du suivi de la qualité d'eau dans les cours d'eau. On avait aussi, d'un point de vue social, des gens qui n'étaient pas qualifiés au niveau de l'opération de l'usine de traitement des eaux. Ce qui est arrivé, c'est que les conséquences ont aussi des effets importants au niveau de la société. Il y a eu des décès malheureusement. Il y a des gens, aussi, qui ont des maladies chroniques suite à cette tragédie. À plus long terme, les gens de cette communauté n'ont toujours pas repris confiance en l'eau potable dans leur système de traitement d'eau municipale. Encore une grande proportion de gens boit de l'eau en bouteille parce qu'ils n'ont pas pu retrouver la confiance dans ce système.

Véronique Gisondi

Qu'avons-nous appris en tant que société de cette crise ?

Émilie Bédard

Il y a une grande commission d'enquête qui a eu lieu suite à la tragédie qui a mené à plusieurs actions. Il y a eu la loi sur la salubrité de l'eau potable. Il y a aussi eu la nomination d'un inspecteur

MODULE 2 : EAU POTABLE ET GESTION DURABLE

Section : Gestion durable

Entrevue – Cas d'étude : la tragédie de Walkerton

en chef de l'eau potable; des obligations de délivrer des permis, des accréditations pour les gens qui travaillent dans le domaine; mais il y a aussi beaucoup d'efforts qui ont été mis pour la protection des sources d'eau potable, pas seulement la source elle-même, mais au niveau des bassins versants. Donc, on a élargi le périmètre dans lequel on fait attention, on prend soin de notre eau. Je pense aussi que ça a mis en lumière le rôle de l'ingénieur dans des situations comme ça; donc pas seulement être réactif, mais anticiper quelles pourraient être les sources de contamination possibles. Par exemple, pour le traitement de l'eau potable, tout le facteur humain, il y a beaucoup de gestion humaine qui entre en jeu et évidemment il faut penser à des plans d'urgence et mettre en place des suivis, de la surveillance pour s'assurer que tout est conforme et que tout se passe comme ça devrait se passer.

Véronique Gisondi

Pourquoi faut-il redoubler de vigilance avec la gestion des eaux potables en contexte de changement climatique?

Émilie Bédard

Les changements climatiques, on l'a vu dans les dernières années, amènent beaucoup plus d'événements extrêmes, donc des pluies très abondantes, des périodes de sécheresse. Et tout ça, ça rend notre approvisionnement en eau potable beaucoup plus vulnérable. Par exemple, les pluies très abondantes, quand on a des systèmes de collecte d'égouts unitaires, c'est-à-dire que les égouts domestiques et pluviaux se retrouvent dans le même système, la station d'épuration le système n'est pas capable de prendre toute cette surcharge et donc ces surverses vont directement dans le milieu récepteur, dans les rivières, dans les ruisseaux. Ça c'est une problématique au niveau de la qualité des sources d'eau. En période de sécheresse, il y a des situations dans lesquelles on a des prises d'eau qui se retrouvent trop près de la surface. L'usine de traitement d'eau potable qui s'alimente à cette prise d'eau se retrouve avec une qualité moindre ou pas suffisamment d'eau pour alimenter l'usine. Donc, on doit vraiment anticiper, dans les années à venir, comment gérer tout ça pour éviter de se retrouver dans une situation où on n'a pas la qualité d'eau dont on a besoin.